

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 51 (1964)
Heft: 2: Vorschau auf die Expo 1964

Nachruf: Jean-Paul Samson
Autor: Keller, Heinz

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

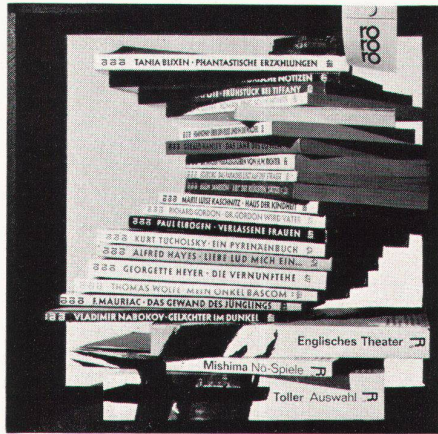
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



21

Wählen Sie Ihren Plattenspieler

Für die vollendete Wiedergabe ist nur der beste Plattenspieler gut genug. Wir führen als spezialisierter Fachgeschäft eine grosse Auswahl erster Markengeräte in den verschiedensten Preisklassen.
Hier einige Beispiele:

4-Touren-Plattenspieler auf Sockel für Anschluss an Radio

Bruno PC 3-S, moderne Form, Farben: grau- Weiss	Fr. 99,-
Philips AG 2406, einstufiger 4-Touren-Plattenspieler	Fr. 65,-
Perpetuum-Ebner PE 3420, bewährtes Modell	Fr. 99,-
Thorens CB 14, Manuel, Schweizer Spitzenprodukt	Fr. 110,-
Thorens Cadette, gelistet im Preis!	Fr. 69,-

4-Touren-Plattenspieler im Koffer für Anschluss an Radio

Bruno PC 3-K, Modell mit grosser Leistung	Fr. 125,-
Dual Party 208, Plattenspieler für hohe Ansprüche	Fr. 138,-
Philips AG 2210 auf Plasticsockel mit Deckel	Fr. 138,-
Thorens Cadette, vorliegendes Koffermotiv	Fr. 89,-

4-Touren-Plattenspieler im Koffer mit Verstärker

Dual RP 201 mit ausgereicherter Tonwiedergabe	Fr. 289,-
Dual Party 205-V, mit Hochfrequenzregulierung	Fr. 298,-
2-AR-Bauform, das Vollkomplett zum niedrigen Preis	Fr. 99,-
Mendistor NG 1360, mit Kunststoffüberzug	Fr. 230,-
Perpetuum-Ebner PE-Musical V-2, handlicher, niedriger Koffer	Fr. 235,-
Perpetuum-Ebner PE-Musical V-3 «de Luxe»	Fr. 298,-
Philips AG 9146, sensationell in Leistung und Preis	Fr. 185,-
Philips AG 8189, mit 3-Watt-Verstärker und Speziallautsprecher	Fr. 298,-
Thorens CB 14 804, hochwertiger 4-Tourenapparat	Fr. 320,-

4-Touren-Plattenspieler im Koffer mit Verstärker und automatischem Plattenspieler für 10 Platten

Dual Party 1003-V, höchster Komfort	Fr. 338,-
Mendistor AG 9102, im vorzüglichen Klang	Fr. 345,-
Murphy A-316 G, der Hi-Fi-Plattenspieler aus USA	Fr. 345,-
Finette A-110, der neuesten technischen Entwicklungsweg	Fr. 329,-

45-Touren-Plattenspieler

Philips AG 9123, Batterie-Photo-Koffer-Automat	Fr. 228,-
Philips AG 2100, Mignon, für Anschluss an Radio	Fr. 89,-

Grammo-Studio **Bahnhofstrasse 74** **Zürich 1**
 Ecke Uranenstrasse
 Telefon 051 252823

21 Christian Moser, Bern. Werbephoto

22 Rosmarie Tissi, Zürich. Grammo-Studio Zürich

tograph, Zürich; Willi Walter, Architekt, Zürich; Hans Zaugg, Gestalter, Derendingen; Walter Lüscher, Innenarchitekt, Zofingen.

Förderer

Armaturenfabrik Wallisellen AG, Wallisellen; Georg Cavelti, Zürich; Hildegard Kronenberger, Journalistin, Luzern; Lar-

sen-International, Zürich; Hermann Miller AG, Basel; Prof. Hans Schäublin, Zeichenlehrer, Littau; Theodor Schlatter & Co. AG, St. Gallen; Sibler AG, Zürich; Will Sutter, Graphiker, Boniswil; Frau Dr. Emma von Wartburg, Luzern.

Der Schweizerische Werkbund Mitglied des ICSID

ICSID ist die Abkürzung für «International Council of Societies of Industrial Design»; es handelt sich also um einen internationalen Zusammenschluss von Organisationen, welche der Förderung der «industriellen Formgebung» dienen. ICSID wurde 1955 gegründet und führte bisher drei Kongresse durch. Im Anschluss an den jüngsten Kongress, der im Sommer 1963 in Paris stattfand, meldete der Schweizerische Werkbund seine Mitgliedschaft an.

Als Mitgliedorganisation wird sich der SWB im Jahr 1965 am Kongress in Wien beteiligen, wo ebenfalls wiederum eine internationale Schau über neueste Realisierung der «industriellen Formgebung» eingerichtet wird.

Neuer Präsident des Œuvre

An der letzten Generalversammlung in Murten wurde anstelle des abtretenden Präsidenten Pierre Monnerat, Lausanne, Philippe Joye, Prokurist der Firma Telko in Freiburg, zum Präsidenten des Œuvre gewählt.

Totentafel

† Antoine Leclerc, architecte FAS

Né en 1874, issu d'une vieille famille genevoise, Antoine Leclerc a brillamment réussi ses études à Paris, à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts. Il avait ensuite collaboré à plusieurs agences d'architecture de Paris. Puis il a fondé son bureau à Genève où il a pratiqué pendant de longues années. Il a participé à de nombreux concours dans cette première partie de notre siècle et en avait été à plusieurs reprises le lauréat. On lui doit à Genève une grande école urbaine, celle de l'Avenue du Mail. Mais sa principale activité s'était concentrée dans la réalisation, pour des clients privés, de villas et maisons bourgeoises. L'œuvre est également enrichie

de plusieurs temples et salles paroissiales.

Il était le contemporain de cette belle phalange, si vivante, de ce groupe d'architectes genevois dont le rayonnement et les opinions si caractéristiques constituaient un enrichissement de la cité. Qu'il suffise, à ce titre, de citer le Prof. Baudin, Maurice Braillard, John Torcapel, Alexandre Camoletti, etc. Dans l'enseignement, notamment, leur influence s'est largement fait sentir et a été combien bénéfique.

Mort à près de 90 ans, notre Confrère Leclerc, depuis quelques années, avait sensiblement diminué son activité d'architecte, tout en continuant à s'intéresser aux problèmes de sa profession. Son atelier d'architecture continue du reste son activité grâce à M^{lle} Leclerc, sa fille.

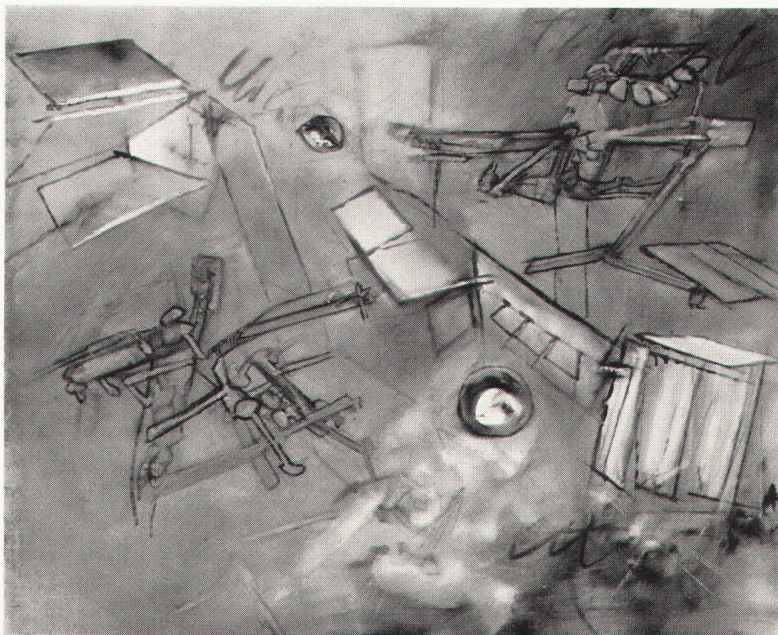
Sous un abord qui paraissait réservé, voir même quelquefois distant, notre Confrère, tendant toujours à un sens d'objectivité rare, forçait rapidement le respect, puis la sympathie, et pour quelques rares confrères, suivait encore une réelle et chaude amitié.

C'est un représentant d'une époque qui a doté Genève de belles réalisations, qui disparaît, et que la Section genevoise de la FAS regrette profondément.

Marc-J. Saugey

Jean-Paul Samson †

Am 4. Januar ist in Zürich im 69. Altersjahr Jean-Paul Samson, der französische Dichter und Übersetzer, gestorben. Auch das WERK verliert in ihm einen langjährigen Mitarbeiter und Freund. Samsons Beitrag zu unserer Zeitschrift mag äusserlich – neben seiner Lyrik, seiner Herausgabe der literarisch-kulturkritischen Zeitschrift «Témoins», seinen Übersetzungen von Werken Silones, Ernst Tollers, auch Goethes (der «Römischen Elegien») – nebensächlicher Art erscheinen, wie auch sein Name in ihr nicht in Erscheinung trat: bei der Einführung der fremdsprachigen Bildlegenden im WERK übernahm Samson deren Übersetzung ins Französische, zuerst für das ganze Heft, seit einigen Jahren allein für den Kunstteil; er kontrollierte die französischen Texte und kondensierte die Beiträge als französische Résumés. Aber auch dieser Nebenarbeit galten die hohen Ansprüche, die er an jede seiner Äusserungen stellte. Die strenge geistige Schulung des Franzosen äuberte sich im gesteigerten Verantwortungsgefühl der Sprache gegenüber; sie zeigte sich in der cartesianisch scharfen Kritik gegenüber den gefühlsmäßigen Verschwommenheiten deutschsprachiger Mitarbei-



Matta, Outre-rive d'un instant des transfigures

ter; sie ging bis zu der kategorischen Weigerung, Gedankengänge zu resümieren, die zu seinen eigenen kulturellen Überzeugungen in zu krassem Widerspruch standen. In solchen Fällen – und sie mehrten sich in den letzten Jahren – mußte die Redaktion aushelfend einspringen. Im Lichte seines von niemand geahnten nahen Todes erscheint sogar Samsons unvermittelt und dringend geäußelter Wunsch, ab Herbst 1963 von seinen Verpflichtungen ganz entbunden und durch eine jüngere Kraft ersetzt zu werden, als Äußerung dieses höchsten Verantwortungsbewußtseins.

Heinz Keller

Ausstellungen

Genève

Matta

Galeries Iolas et Engelberts
du 15 novembre au 31 décembre

Deux galeries de la vieille ville se sont partagé le soin de présenter l'œuvre de Matta au public genevois, Iolas et Engelberts. Il n'en fallait pas moins pour loger ce bel ensemble de compositions dont beaucoup sont de grandes dimensions, et l'on a salué avec plaisir cette occasion de voir en Suisse, aussi bien représenté, l'un des peintres les plus significatifs du surréalisme actuel.

Matta est né à Santiago du Chili en 1912.

Il s'est orienté tout d'abord vers l'architecture, et c'est pour travailler avec Le Corbusier qu'il s'est fixé à Paris de 1933 à 1935. Ce n'est qu'à partir de là, en Espagne où il se lia avec le poète Garcia Lorca, qu'il se tourna vers le dessin et la peinture. De retour à Paris, il adhère en 1936 au mouvement surréaliste et entretient d'étroites relations avec ses membres, notamment avec Breton et Miró. En 1939, il se fixe aux Etats-Unis et y reste pendant la durée de la guerre. Il est revenu en Europe et depuis vit à Paris. L'art de Matta est très personnel et tire probablement des origines de l'artiste une polychromie aux accents parfois aigus, dissonants, contrastant avec des dominantes grises. Le dessin de Matta est précis, énergique, on dirait parfois chargé d'électricité, et accentue l'impression de mouvement qui habite une composition vibrante sous l'influx nerveux. La forme, qui n'est pas abstraite mais imaginaire, suscitant des objets et des figures fantomatiques, contribue au climat magique dont la puissance émotive naît en même temps de la charge symbolique des figures.

Des grandes toiles comme «Regard du germe», «Ardeur de l'eau», «La Mer virile» qui figuraient à cette double et fort belle exposition sont de remarquables témoins des explorations de l'artiste dans les zones crépusculaires de la conscience.

G.Px.

Giorgio Morandi

Galerie Krugier

du 15 novembre 1963 au 15 janvier 1964

On ne saurait trop féliciter la Galerie Krugier de consacrer sa vaste salle à Giorgio Morandi, l'un des plus grands si ce n'est le plus grand des peintres italiens contemporains, trop mal connu hors de son pays. Sa longue et féconde carrière profondément originale dans sa simplicité s'est en effet déroulée hors du bruit et des vaines agitations, dans la demi-retraite de son atelier bolognais. Il fuit les contacts avec l'extérieur, sauf avec les nombreux élèves qu'il a formés à l'Académie de sa ville, et n'est pratiquement jamais allé à l'étranger.

Cette excessive discrétion ne l'a pas empêché d'être reconnu depuis longtemps par la critique et les amateurs de son pays, et son rayonnement sur son époque, son influence sur de nombreux artistes a été considérable. Morandi, peintre des objets, des objets humbles et sans autre signification que les données formelles et chromatiques qu'ils proposent à sa vision poétique, a forgé un style dont on s'est souvent inspiré, mais qui est inimitable. Les rythmes créés par sa seule façon de disposer flacons et boîtes, d'en organiser les bases des harmonies colorées sont perpétuellement renouvelés, quelle que soit la simplicité apparente du procédé. L'art, d'un exceptionnel raffinement, est dans l'atmosphère suscitée autour d'eux, les rapports subtils qui unissent les divers éléments de la toile dans une rigoureuse unité, la personnalité que prennent tout à coup les objets dans un climat étrangement spiritualisé et qui donne au tableau des dimensions intérieures inconnues, à quoi les reflets nacrés de ses couleurs ne sont certainement pas totalement étrangers, Morandi est à classer parmi les grands créateurs indépendants de l'art moderne. Son exposition à la Galerie Krugier en est une nouvelle confirmation.

G.Px.

«La Divine Comédie» illustrée par Dali

Arts et Culture
du 6 décembre au 31 décembre

Cela fait dix années que Salvador Dali travaillait à ce qu'il considère comme l'œuvre la plus importante de sa vie: l'illustration de la «Divine Comédie» de Dante. Ce fut en tout cas en effet un travail d'envergure. Cent dessins et aquarelles évoquant les épisodes des trois chapitres du célèbre ouvrage du XIII^e siècle: Le Paradis, Le Purgatoire et l'Enfer, chacun occupant deux des six volumes de cette nouvelle édition illustrée.